

Musica / L'hommage à Stockhausen

Retour de Stimmung

Musica à Strasbourg rend hommage à Karlheinz Stockhausen, décédé l'hiver dernier. Et donnait ce jeudi soir une nouvelle audition de *Stimmung*.



Les Neue Vocalsolisten, au Palais des fêtes. (Photo DNA - Jean-François Badias)

■ Dans le cadre de l'hommage à Karlheinz Stockhausen, décédé en décembre dernier alors même que Musica avec le compositeur travaillait à ce qui devait être un hommage à son quatre-vingtième anniversaire, et après *Gruppen*, pour trois orchestres, donné au concert d'ouverture, le festival programmait ce jeudi une autre œuvre phare du compositeur allemand, qui a tant marqué la musique contemporaine du XX^e siècle : *Stimmung* était de retour, interprété par les Neue Vocalsolisten de Stuttgart – des chanteurs rompus à toutes les prouesses.

Il s'agit là d'une symphonie pour six voix seules et microphones, d'une durée brucknérienne ou mahlérienne de plus d'une heure. Et l'œuvre, novatrice, date de 1968 – ce qui en marque bien l'esprit. Musica avait fait entendre *Stimmung* en 1986, aux Bains municipaux de Strasbourg – chacun s'en souvient, et ce fut en effet un événement mémorable.

La partition nous revenait cette fois-ci au Palais des fêtes, le public y étant placé au parterre, sur les galeries et sur l'estrade pour entourer de tous côtés les interprètes – les auditeurs bénéficiant ainsi eux-mêmes d'un excellent environnement sonore, plongés dans le bain sonore que veut créer la musique de Stockhausen. Un bain non de dissonances, mais de constante et immuable harmonie, fondée sur la résonance des notes et des accords parfaits.

L'art sans faille des Neue Vocalsolisten

Mais une harmonie qui n'est jamais statique, constamment animée par l'articulation des sons, le plus souvent en onomatopées. Plus rarement des mots, et qui y laissent percevoir les noms des dieux des panthéons anciens. Les seuls textes intelligibles y étant des poèmes de Stockhausen, en

l'occurrence d'un érotisme passablement cru.

Traduit par « ambiance » ou « accord », le terme de *Stimmung* répond en réalité à ce double sens. Et considéré dans l'œuvre de Stockhausen, *Stimmung* n'a pas seulement valeur d'étape dans l'histoire de son œuvre, mais elle paraît avec le recul annonciatrice déjà de l'apaisement et de méditations cosmiques de son immense opéra *Licht*.

Les Neue Vocalsolisten ont avec une aisance confondante joué admirablement le fascinant jeu collectif et individuel de la grande partition et de son rituel, qu'ils ont vivifié avec un art sans faille. Une performance exceptionnelle à mettre à l'actif du groupe formé de Sarah Sun, Susanne Leitz-Lorey, Truile van der Poel, Martin Nagy, Guillermo Anzorena et Andreas Fischer – on savait que les chanteurs de Stuttgart seraient les meilleurs interprètes possibles de *Stimmung*. Et ce concert ainsi a tenu toutes ses promesses.

Marc Munch

A l'affiche

Dernières heures à Musica



Alain Bashung. (Photo AFP)

Alain Bashung clôt ce soir à Strasbourg l'édition 2008 du festival Musica.

Le festival multiplie aujourd'hui encore, en quelques-uns de ses théâtres, les rendez-vous de l'ultime journée de son édition 2008 : troisième Samedi de la jeune création européenne avec l'Académie Opus XXI du conservatoire de Lyon (de 11 h au Palais du Rhin).

Concert de l'ensemble strasbourgeois In Extremis (à 15 h à l'auditorium de France 3). Représentations de *Har le tailleur de pierre*, spectacle musical, pour jeunes et moins jeunes publics, de Martin Matalon et Richard Dubelski (à 15 h et 18 h au Studio Kablé du TNS). Dernière représentation enfin de *I went to the house but did not enter*, excellent « concert scénique » de Heiner Goebbels (à 17 h au TNS).

Cette édition 2008 du festival croisa plus méthodiquement que jamais peut-être, et certes avec des bonheurs divers – mais dans le remarquable sillage de Wolfgang Mitterer, de Louis Sclavis, de Marc Ducret et de l'Ensemble Cairn, de Médéric Collignon hier soir encore... –, les univers de la musique dite contemporaine avec toutes autres musiques actuelles. Et un autre fil rouge y déclina de toutes les façons le thème de la musique vocale. L'on voit confiée à Alain Bashung (ce soir au Palais des fêtes), la clôture d'un épisode festivalier qui chaque automne signale aussi le coup d'envoi de toutes les saisons artistiques de la ville. A.W.